L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX : Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 5 JANVIER 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS :
VENDREDI MATIN, 5 JANVIER.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des journaux et la marche du mouvement de port, en quelques mots, voir la partie anglaise.

ANNONCES
Du 5e numéro de Page.

On remarquera dans la troisième page de L'ABEILLE sous la rubrique des ventes à l'encan et de ventes judiciaires, ainsi que les avis de vente de propriétés, la vente de la belle habitation appartenant à succession d'Armstrong.

L'ABEILLE — *L'Abeille* est imprimée depuis quelques jours sur de nouveaux et très-grands types. Nous avons également reçu, et cette fois d'une manière définitive, notre grand format que les événements de la guerre nous avaient forcés d'abandonner.

Vendredi 5 Décembre, dix ans avant.

Pour Panama et les ports de la côte, voir aux annonces.

Par D. H. Morgan, le 29 et le 30 à la rue des Magasins : habillements, bottes, etc.

Par O. Vidrine, les Mer 29 et 30 à la rue Canal : un cheval et 1 chariot.

Par G. Lecomte, le 30 à la rue de Chartres : 1 cheval et 1 chariot.

Par R. Terrebonne : le Lovely, entre les ports de Galveston et Nouvelle-Orléans.

Par Montgomery & Rae, les 30 et 31 à la rue Bienville, coin de Nº 69 de la rue de Chartres : 1 cheval, 1 chariot, harnais, etc.

Par Richard & Martin, les 30 et 31 à la rue Bienville, coin de Nº 69 de la rue de Chartres : 1 cheval, 1 chariot, harnais, etc.

Par H. Morphy, sur le pont de la rue Conti : 1 cheval et 1 chariot.

Par Fosdick & Stone — ce soir, à l'usage de la Bourse — et de la rue Bourbon, des meubles, tableaux, bijoux, argenterie, etc.

Par B. Temple, le 31 janvier, sur le Levée, coin Upper-Line et Hôpital : un de Forte, 1 cheval, entier Bellevue et Tchoupitoulas, de Bielle.

Par E. M. Jones, à la Bourse, rue Républicaine et rue Bienville — Dans certains établissements de la ville, Troisième District, et les trois suivants, de 9 à 10 heures, soulevant Thomas, Adams, qui doit se rendre dans le Premier District, pour remettre un bref dans la rue de Charles, et le paroisse du vicomte dans le Premier District.

Par C. Colmesnil, une magnifique collection de tableaux, voir vente, quelques jours.

LA REACTION.

Il est évident qu'à mesure que les souvenirs laissés par la guerre s'effacent, les impressions tendent à se modifier. Depuis que la question de la reconstruction a été posée d'une façon pratique par le message du Président et par l'arrivée des représentants et des sénateurs du Sud à Washington, il s'est établi un courant plus favorable à l'union. Tout d'abord, les indécis qui avaient pu se laisser effrayer à la vue du sang et des larmes ont commencé à voir plus clair et à juger les événements avec plus de sang-froid. Ils ont compris que la guerre était finie, et que le moment était venu de panser les blessures et de fermer les plaies. Ils ont compris aussi que la politique de vengeance et de représailles ne pouvait que prolonger indéfiniment l'état de choses actuel, et que le seul moyen de rétablir la prospérité générale était de rétablir l'union. Ils ont compris enfin que le gouvernement général ne pouvait pas se mêler des affaires intérieures des États, et que le pouvoir suprême ne pouvait pas leur imposer de force des lois qu'ils ne voulaient pas accepter.

Ces idées, qui sont celles de la majorité du peuple américain, ont fait leur chemin dans le Congrès. Elles ont été exprimées par le président dans son message, et elles ont été développées par le secrétaire d'État dans sa circulaire aux ministres américains à l'étranger. Elles ont été acceptées par la presse du Nord, et elles ont été adoptées par la majorité du Congrès. Elles ont été acceptées par le Sud, et elles ont été adoptées par la majorité des législatures des États. Elles ont été acceptées par le président Johnson lui-même, qui, dans son message, a déclaré que le pouvoir suprême ne pouvait pas imposer de force des lois aux États, et que le seul moyen de rétablir l'union était de faire appel à la bonne volonté des populations.

Ce mouvement de réaction, qui s'est produit dans les esprits, a eu son contre-coup dans les faits. Il a amené la dissolution du parti radical, qui, depuis deux ans, dominait le Congrès. Il a amené la formation d'un parti conservateur, qui a pour chef le président Johnson, et qui a pour organe le journal le *National Intelligencer*. Il a amené la démission de M. Seward, qui a été le chef du parti radical dans le Sénat, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Stanton, qui a été le ministre favori du parti radical dans le cabinet, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Fessenden, qui a été le président du comité des finances du Sénat, et qui a été le sénateur favori du parti radical. Il a amené la démission de M. Fox, qui a été le chef de la marine, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Blair, qui a été le chef du bureau des postes, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Dennison, qui a été le chef du bureau des douanes, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Harlan, qui a été le chef du bureau de l'intérieur, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Speed, qui a été le chef du bureau de la justice, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Usher, qui a été le chef du bureau de l'intérieur, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Welles, qui a été le chef de la marine, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Seward, qui a été le chef du bureau des affaires étrangères, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Stanton, qui a été le chef du bureau de la guerre, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Fessenden, qui a été le président du comité des finances du Sénat, et qui a été le sénateur favori du parti radical. Il a amené la démission de M. Fox, qui a été le chef de la marine, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Blair, qui a été le chef du bureau des postes, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Dennison, qui a été le chef du bureau des douanes, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Harlan, qui a été le chef du bureau de l'intérieur, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Speed, qui a été le chef du bureau de la justice, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Usher, qui a été le chef du bureau de l'intérieur, et qui a été le ministre favori du président Lincoln. Il a amené la démission de M. Welles, qui a été le chef de la marine, et qui a été le ministre favori du président Lincoln.

Les Levées du Fleuve.

La reconstruction des levées sur les bords du Mississippi, là où elles ont été emportées jusqu'à présent, n'en est pas moins poussée avec une vigueur aussi énergique que peut inspirer pleine confiance dans l'avenir et l'habitude du travail. Le travail sera achevé avant la fin de décembre, car les dernières dispositions viennent d'être prises à cet effet. Ils sont parvenus à former l'entrée du dépôt de la levée qui devait être terminée à la fin de décembre, et qui, en effet, est terminée. Le dépôt sera prêt à recevoir les approvisionnements nécessaires à la reconstruction de la levée. Les travaux seront donc repris dans cette section dès la fin de la saison des pluies, et ils ne seront pas interrompus jusqu'à ce que la levée ait été reconstruite à sa hauteur primitive.

Le Mississippi, *Standard*, — Tel est le titre d'un nouveau journal qui vient de paraître sur le Mississippi. Il est publié à Vicksburg par MM. J. L. Power et T. F. Peck, vétérans de la presse du Mississippi. M. J. O. Ryan, dont nous avons reçu la visite hier matin, est leur agent de correspondance et d'annonces. M. Ryan est un gentilhomme qui, au fort du péril pour la cause fédérale, a su rendre de grands services à l'armement de Banks, fut arrêté par ordre de Jeff. Davis et Beauregard, à Washington, où l'envoyé des rebelles, M. Mann, était en mission auprès de son gouvernement. Nous souhaitons à M. Ryan tout le succès qu'il mérite.

Le Colonel Jack and One-Eyed Reilly. — Malgré le froid intense qu'il faisait hier soir, une foule nombreuse et brillante s'était rendue à la salle des Odd Fellow pour entendre et applaudir de nouveau cette charmante et gracieuse comédienne, madame Marguerite Elie. Elle a obtenu un véritable succès. A plusieurs reprises le *Chevalier de Nouvelle-Orléans* et le *Chevalier de Chartres* et le *Chevalier de Thalberg* et le *Chevalier* [illegible] ont été rappelés. Ce soir, madame Elie paraîtra dans le rôle de Fidèle : et demain, dimanche, elle jouera le rôle de Jeanne d'Arc, pendant la pièce d'une façon fort bruyante dans le Lower Garden.

L'excellente troupe de Mlle Elie, Olivier et Aveyron, continuera le reste de la semaine. Notre belle salle promet à tout ceux qui aiment la bonne musique et le véritable art dramatique un agréable divertissement. Nous la recommandons à tous ceux qui aiment à passer une soirée agréable. Il y a encore à Carnival un spectacle de Mlle Elie, qui promet d'être fort intéressant.

Le Carnival. — Les préparatifs pour le Carnival sont poussés avec activité. Les chars sont en construction, et les costumes sont commandés. Les bals seront nombreux et brillants. Les sociétés de Comus, de Momus, de Proteus, de Rex, de Twelfth Night Revelers, de Mystic Krewe, de Atlanteans, de Nereus, de Thalia, de Hermes, de Venus, de Cleopatra, de Pandora, de Diana, de Hesperus, de Olympia, de Endymion, de Triton, de Nemo, de Oberon, de Mithras, de Pegasus, de Rhea, de Selene, de Minerva, de Ceres, de Vesta, de Juno, de Hebe, de Flora, de Aurora, de Iris, de Psyche, de Phœbe, de Hecate, de Artemis